



**FONDATION DESCARTES**  
**NEWSLETTER**

**EDITION MAI 2021**

## LES ACTUALITES DE LA FONDATION DESCARTES



[La Fondation Descartes a publié sa prise de position sur le Digital Services Act.](#) La Fondation Descartes accueille favorablement la rédaction du DSA, qui permet de mettre à jour la directive e-commerce (2000). Elle invite cependant à en reconsidérer certains aspects, susceptibles de menacer la liberté d'expression sur Internet.

La Fondation Descartes accueille deux nouvelles membres dans son Cercle des Experts.



[Iris Boyer](#), Secrétaire générale de la branche française de l'Institute for Strategic Dialogue, est spécialiste de l'extrémisme, de la désinformation et de la polarisation en ligne.



[Carole Faillet](#), CEO et fondatrice de OPINION ACT, est spécialiste de l'e-réputation et de l'influence.

## ETUDES, RAPPORTS ET SONDAGES

Center for Security and Emerging Technology - [“The disinformation threat from text-generating AI”](#)

L'étude montre que les outils automatisés générant du texte, à l'instar de l'outil basé sur l'intelligence artificielle GPT-3 développé par OpenAI, ont atteint un tel niveau de précision et de technicité qu'ils pourraient être utilisés à mauvais escient, par exemple pour alimenter des campagnes de désinformation.

Health Analytics Asia - [How Indian fact-checkers dealt with COVID-19 misinformation](#)

Cette étude passe en revue l'ensemble des contenus d'information ayant trait à la pandémie de la Covid-19 qui ont été vérifiés par l'International Fact-Checking Network en 2020 en Inde.

**AVAAZ - [Facebook's Climate of Deception: How Viral Misinformation Fuels the Climate Emergency](#)**

Cette étude examine la désinformation liée à la science du climat et aux énergies renouvelables répandue sur Facebook lors des 60 premiers jours du mandat du président Biden aux Etats-Unis. L'étude montre que cette forme de désinformation a accumulé environ 25 millions de vues sur Facebook.

**RESET - [Savoirs incertains - numéro 10](#)**

La revue en ligne RESET met en accès libre une série d'articles traitant du phénomène de la désinformation. On y retrouve notamment une longue introduction d'Henri Boullier, Baptiste Kotras et Ignacio Siles proposant une épistémologie des études sur le complotisme.

## **DANS L'ACTUALITE**

**Zadig le Mag - [La radicalité pousse au conspirationnisme](#)**

**RTBF - [Investigation : jusqu'où peut mener le complotisme ? Les dangers de ces thèses alternatives](#)**

**Le Figaro - [Le Covid-19 créé en laboratoire ? Facebook autorise à nouveau le débat](#)**

**Reporters sans Frontières - [Le Prix de la liberté de la presse de RSF Suède attribué à un site d'information hongrois](#)**

**Portail de l'Intelligence économique - [De la genèse à la propagation des théories du complot, entretien avec Rudy Reichstadt](#)**

**Libération - [La folle théorie d'un complot pédocriminel des élites fait un carton en France](#)**

**Maison Blanche - [Les États-Unis rejoignent l'appel de Christchurch](#)**

**Bloomberg - [La Cnil de Hambourg limite le traitement des données de WhatsApp par Facebook](#)**

**U.S. Federal Trade Commission - [Aiming for truth, fairness, and equity in your company's use of AI](#)**

**Gov UK - [The Competition and Markets Authority lifts the lid on impact of algorithms](#)**

**Al Jazeera - [Hong Kong eyes 'fake news' law, stoking media freedom concerns](#)**

Poynter - [Brazilian judge orders Aos Fatos to censor two fact checks](#)

Courrier international - [Censure. L'Inde serre la vis aux réseaux sociaux](#)

## LA RECHERCHE

BADOUARD, R. (2021). [“Fausses informations, vraies indignations ?”](#) *RESET*, 10.

Si de nombreuses études se sont penchées sur l'impact des infox sur ceux qui les lisent, peu de travaux permettent de comprendre ce que font ces lecteurs avec de telles informations trompeuses. Dans cet article, Romain Badouard, Maître de conférences en Sciences de l'information et de la communication à l'Université Paris II Panthéon-Assas, aborde ce sujet en posant les questions suivantes : « de quoi débat-on, et comment débat-on, lorsque des « fake news » sont utilisées comme ressources principales des échanges ? ».

Pour restituer les caractéristiques des débats autour de fake news en circulation, l'analyse proposée dans cette étude porte sur deux corpus distincts. Le premier est un corpus de 234 articles publiés en 2017 relevant de fausses informations politiques. Ces articles ont été recensés dans la base de données du Décodex du journal *Le Monde*.

Il ressort des analyses de l'auteur que 60 % de ces fake news visent Emmanuel Macron. Elles ont été partagées près de 2 millions de fois sur Facebook. Les fake news du corpus relaient majoritairement une pensée anti-système, souvent proche de l'extrême droite. L'impôt et les dépenses publiques en constituent les thèmes principaux (près de 50 % des cas). Il s'agit souvent d'annoncer de nouvelles taxes en direction des citoyens et de dénoncer le gaspillage des ressources publiques par les élus. Ces thématiques sont aussi celles qui génèrent le plus d'engagements de la part des utilisateurs de Facebook. Ceci suggère un comportement opportuniste de la part des créateurs de fake news, qui semblent se concentrer sur les sujets attirant le plus l'attention du public.

Le second corpus regroupe 350 commentaires liés aux articles en question et tirés de fils de discussion sur Facebook. Romain Badouard analyse ces commentaires selon la grille de lecture suivante :

**L'Adhésion au message** :  $\frac{1}{4}$  des commentaires critiquent la fake news commentée,  $\frac{3}{4}$  vont dans son sens. Badouard note que les pages Facebook explicitement politisées sont celles qui accueillent le moins de contradictions lorsqu'elles partagent des infox. Dans ce contexte, les discussions autour des fake news « s'apparentent à des chaînes d'indignations » de la part des commentateurs. Lorsque les infox apparaissent sur des pages moins politisées, le débat est davantage contradictoire.

**La politisation du débat** : 70% des messages sont d'ordre politique. Cependant, moins de la moitié de ces messages assument explicitement un positionnement politique. Quand ils le font, ils s'affichent majoritairement comme anti-Macron, pro-extrême droite ou anti-système. La politisation des discussions est en grande partie dépendante de l'article commenté. Lorsque l'article est politique et clivant, les échanges à son sujet le seront tout autant. Cette dynamique n'est pas propre aux fake news, elle correspond à celle des « discussions politiques du quotidien » telles qu'elles sont observées par les sociologues. Le contexte de ces discussions détermine en grande partie la teneur des propos et le degré de violence qu'elles contiennent.

**La violence expressive** : Badouard note que « la tonalité globale des échanges est plutôt violente ». Cette violence verbale est notamment dirigée à l'encontre des migrants, des journalistes, de la gauche, de l'Islam et d'Emmanuel Macron. Généralement, les discussions prennent la forme de "défouloirs". Les infox sont ainsi le prétexte d'une libération de la parole. En ce sens, le commentaire des fake news par les internautes ne diffère pas significativement de celui des informations médiatiques fiables.

**Le fact-checking** : 17 % des commentaires consistent en interventions visant à dénoncer la fausseté de l'article concerné. Cependant, ces interventions n'ont pas d'impact significatif sur la tournure des discussions. Badouard cite un article de Vraga et Bode (2017) pour expliquer cette impuissance du fact-checking à convaincre. Selon l'étude citée, pour fonctionner, le fact-checking doit être massivement soutenu et toucher des populations indécises. On comprend dès lors que les chances de succès du fact-checking sur des pages Facebook militantes sont particulièrement minces.

**En conclusion**, les fake news permettent une libération de la parole, parfois violente et haineuse, concentrée sur la dénonciation des élites et autres « figures » clivantes : le migrant, le journaliste, etc. Cette libération de la parole est facilitée par la constitution d'espaces militants en ligne qui marginalisent les prises de paroles contradictoires.

Cependant cette libération de la parole politique violente n'est pas propre au commentaire de fake news. Elle s'observe dès lors que le sujet traité est politiquement clivant. Il apparaît ainsi que dans le cas d'informations provenant de médias traditionnels comme dans celui des fake news, ce qui est en jeu c'est avant tout la manifestation d'une conviction d'ordre politique par les internautes.

## LES ÉVÉNEMENTS

### [Conférence - Diplomatie, défense, développement : comment faire face à la désinformation ?](#)

Qui : Portail de l'Intelligence économique  
Quand : 2 juin  
Où : en ligne

### [Webinaire sur la Journalism Trust Initiative](#)

Qui : Reporters sans frontières  
Quand : 7 juin  
Où : en ligne

### [Valoriser les données Twitter : la vaccination et les fake news](#)

Qui : Datacraft  
Quand : 9 juin  
Où : en ligne, Paris

### [IDeaS Virtual Summer Institute](#)

Qui : Center for Informed Democracy & Social - cybersecurity (IDeaS)  
Quand : 10 au 15 juin  
Où : en ligne

### [Human rights communicators explore how to tackle disinformation](#)

Qui : European Union agency for fundamental rights

Quand : 28-29 juin

Où : en ligne, Autriche

## LES PROJETS

### [Plateforme de la Journalism Trust Initiative](#)

Le 18 mai, Reporters sans frontières a lancé une plateforme qui vise à labelliser les sources d'information jugées dignes de confiance au terme d'un processus en plusieurs étapes. Le processus de labellisation se fait à la lumière de critères établis par RSF, en collaboration avec plus de 130 organisations et acteurs de l'industrie des médias, du monde universitaire, des organismes de régulation et d'autorégulation, des entreprises technologiques et du secteur du développement des médias.

### [Global Migration Media Academy - Initiative irlandaise visant à lutter contre les fausses informations sur l'immigration](#)

La Global Migration Media Academy vise à fournir une éducation aux médias pour les étudiants et les journalistes afin de les aider à repérer, traiter et démystifier la désinformation. Des centres de formation sont mis en place en Irlande, ainsi qu'au Mexique, en Serbie, au Maroc et aux Philippines. D'autres centres seront créés dans d'autres pays au fur et à mesure de l'évolution de l'initiative.

### [Sortie du dernier épisode de la série documentaire « La Fabrique du mensonge » - terrorisme et faillite des réseaux sociaux](#)

Un nouvel épisode de la série documentaire « la Fabrique du mensonge » revient sur les falsifications, les mécanismes et les failles qui ont conduit à la mort de Samuel Paty. Une faillite de la modération des réseaux sociaux également analysée au prisme d'un autre attentat, d'extrême droite celui-ci, perpétré à Christchurch en mars 2019.

## LA FONDATION DESCARTES

La FONDATION DESCARTES est une Fondation citoyenne, apaisante, indépendante et européenne ayant comme horizon l'intérêt général.

Sa vocation est de promouvoir une information sincère, pilier essentiel d'une démocratie saine. Une information sincère correspond à une relation des faits exacte, complète et dénuée d'intention d'en fausser la compréhension.

La Fondation Descartes est née d'une réflexion sur la perte de confiance dans l'information et les médias, liée notamment à l'accroissement des désinformations et manipulations de l'information. Nous pensons que la sincérité de l'information, et la confiance des citoyens en celle-ci, sont indispensables au fonctionnement harmonieux de nos démocraties.

Les missions de la Fondation Descartes sont :

- sur le long terme, de promouvoir l'exigence d'une information sincère, et de faciliter et d'encourager la recherche fondamentale sur les mécanismes de la désinformation ;
- sur le moyen terme, de diffuser et de partager ce savoir auprès de la société civile et des professionnels de l'information ;
- sur le court terme, de maintenir une veille active visant à détecter la désinformation et à alerter sur ses dangers.

Retrouvez la Fondation Descartes sur son site Internet : [fondationdescartes.org](https://www.fondationdescartes.org)  
Vous pouvez aussi vous abonner à la newsletter mensuelle de la Fondation Descartes via ce lien : <https://www.fondationdescartes.org/inscription-newsletter/>